

Le quotidien de Jazz in Marciac

JAZZ AU COEUR

Mardi 7 Août 2007

n° 8

ROBERTO FONCE ET CARTONNE

Quelle chaleur hier soir sous le chapiteau ! Les quelques gouttes de pluie n'ont pas réussi à éteindre le brasier musical de la grande scène de JIM.



Photo P. Vignaux

Départ pour Cuba. Roberto Fonseca entraîne un public déchaîné dans sa barque musicale pleine d'intensité et d'émotion pour le faire voyager aux quatre coins du monde, de l'Extrême-Orient à la Havane, en passant par le Brésil. Entremêlant avec subtilité jazz et salsa de son pays natal, il réussit à persuader le public de sa sincérité lorsqu'il rend hommage à celui qui l'a pris sous son aile et qui le surnommait « Robertiquito » : Ibrahim Ferrer, décédé il y deux ans peu après son concert marciais...

lire la suite page 2

Humeur

Dr Jazz et Mr Marciac

« 24, papa ! 24 ! » dit le pitchou perché sur deux épaules. On a dépassé le 22 v'là qui vous savez, bien vu petit. Premier temps de la dramaturgie : la trentième sous contrôle. Maturité de l'exception ! Les bœufs enrôlant les arcades à l'aube datent du siècle dernier. JIM est ceinturé, perclus. Brooklyn Marciac. Can't you leave your képi on ? Utile quand même pour demander l'heure, faire réviser ses additions au fiston. Cahiers de vacances aux frais de la reine. Second temps : pauvres photographes ! Chercheurs d'or dans l'image, je vous dédie cette complainte. Angle unique, heure unique, œil unique. Comme si on pouvait pré-conter un acte d'amour. La vieille complicité qui nourrissait jazz et obturateur est has been. Troisième acte : bénés, continuez à survivre ! 2007, année qui nous offre plus de gardiens de la paix (c'est la guerre au pays de la croustade ?) par bété que de douches en fonction (une pour 60 a visto de nas). La musique adoucirait mon humeur, mais point de club pour les bénomusiciens, ni de quoi stocker les instrus. Les joueurs de kazoo, à la rigueur, ça mange pas d'pain. Enfin les warriors badgés ont leur musée. Parking à bénés ouvert dès 21h à bâbord du chapiteau. L'unique salaire (le concert) leur est servi tel une faveur et avalé comme une fève : attendue, méritée, pas toujours dans le gâteau, souvent amère. Allez va, la pluie draine le tout : faisant fuir les premiers, elle creuse l'inspiration des seconds, et tombe uniformément sur les derniers.

JJ

(suite de la page 1)

Le jeune Cubain de 32 ans sait partager son émotion, autant avec ses musiciens qu'avec l'auditoire, au travers d'une musique envoûtante et d'une prestation scénique émouvante. Son regard est continuellement tourné vers le ciel comme pour saluer son maître à penser. Charisme d'une rare intensité, et générosité touchante pour laisser s'exprimer ses compères, notamment son batteur Ramsés Rodriguez, pour un solo d'une musicalité prodigieuse. Le point culminant de ce concert, qui fait déjà partie des moments exceptionnels du trentième anniversaire de JIM : une chorale géante sur le refrain de la chanson hommage, « Yo no sé, que será, nanana na ná... ».



P. Vignaux

La tâche est alors rude pour Gilberto Gil de succéder à un Roberto Fonseca qui lui laisse une salle chauffée à blanc. Changement radical d'ambiance. Guitares électriques saturées, samples électros, le public, visiblement surpris par cette turbulence, entonne dans les premières minutes du show des « trop fort ! » réprobateurs. Puis se laisse progressivement emporter par la diversité de la culture brésilienne dont Gilberto Gil est le ministre. Rock, funk, samba, salsa, reggae tout y passe. Et avec toujours le même talent. Les slaps dynamiques de la basse d'Arthur Maia décoincant vers la fin du live un public qui se hâte devant la scène quand les premières notes de *Is this Love* et de *Could you be loved* se répandent dans la salle. Deux générations, deux ambiances, mais un concert au parfum exotique qui n'est pas sans rappeler l'ambiance caliente de l'Amérique latine.

Alix

Jazz Funk Five, ça décoiffe !

Qu'ils soient quatre ou cinq, leur musique étonne et détonne. Venez à la rencontre de ces jeunes pousses pleines de talent.

Ils sont cinq, enfin quatre, enfin, cela dépend... En effet, hier, au lac, le Jazz Funk Five s'est mué en un Jazz Funk Four. La raison ? Un empêchement du trompettiste, Valentin, par ailleurs benévole pour JIM, condamné

quant à eux plutôt chercher du côté de Marcus Miller alors que Baptiste se déclare un inconditionnel de James Brown. Le répertoire allie un grand nombre de standards trempés dans une épaisse sauce funk (*Cantaloupe Island*,



Photo Nico

à effectuer une de ces tâches ingrates mais néanmoins nécessaires, qui assurent le bon fonctionnement du festival (croyez moi, je sais de quoi je parle). Qu'à cela ne tienne Baptiste (saxophone alto, harmonica), José (piano), Domitien (basse) et Jérémie (batterie) sont là pour faire parler la poudre ! Ces cinq gaillards, encore au lycée mais tous la tête dans les étoiles, ont décidé de former le JFF il y a de cela à peine un mois. Si cela semble court pour trouver d'emblée un son d'ensemble, on est assurément étonné de l'entente au sein du groupe : sur scène, nos compères s'entendent comme larrons en foire. Aux solos échevelés de Baptiste répond un discours beaucoup plus introverti de José, bien supporté par le tandem basse-batterie. « Nos influences sont diverses, chacun apporte sa pierre à l'édifice ». Si José a pour influence majeure Keith Jarrett, Domitien et Jérémie vont

Work Song, So What, Frankenstein...) ainsi que quelques compositions originales. « Ce que l'on souhaite c'est faire danser le public, leur mettre le feu ! D'ailleurs, on regrette qu'il n'y ait pas plus d'espace pour les danseurs à Marciac. ». La direction aura sûrement pris note de cette remarque pleine de sens. Dans l'ombre du groupe, un dernier membre s'active : Michel, le père de Jérémie. Celui-ci endosse, les rôles de manager, tourneur, impresario... Cependant, avant de prendre la grosse tête, les cinq n'oublient pas que s'ils jouent c'est avant tout pour le plaisir. Le leur et celui du public !

Peut-être les croiserez-vous à Marciac au détour d'une rue, eux qui adorent jouer pour les passants, et ce en toute simplicité !

Amina et Félicien

En concert au lac, les samedi 11 et dimanche 12 août à 15h45.

35 ans de marciac 35 ans de marciac 35 ans de marciac 35 ans de marciac



Photo Zob

Pho-ture et pein-to

Quand on parle de jazz, photos et peintures font bon ménage. Cli-chés noirs et blancs et tableaux de couleurs vous invitent à aller à la rencontre d'artistes passionnés.



Rue de Juillac, un peu plus loin sur la droite, vous croiserez sûrement l'œil aiguisé de deux artistes, l'un photographe, l'autre peintre. Tous deux cherchent à « reproduire l'instant magique où la musique devient l'âme, l'esprit ou le miroir des émotions », comme nous l'explique Jacques Merle, photographe depuis plus de quinze ans. Quand à Martine Lebrun, si elle expose dans le même lieu, elle a également installé son chevalet à côté de la boulangerie des arcades, pinceau en main. Elle peint l'humain à travers ses passions, que ce soit la danse, le sport ou le jazz. « Ce qui m'intéresse, c'est l'expression faciale, l'intention de l'artiste, son regard intérieur. Mais aussi cette complicité mutuelle entre musiciens. Ils se parlent avec les yeux, et les yeux, c'est l'âme », confie-t-elle. Jacques Merle quant à lui est un passionné de jazz et de blues. Au premier plan, devant la scène, il photographie, cadre, écoute, observe... « Comme je suis musicien, j'anticipe sur ce que va faire le musicien lors de son solo. C'est plus facile de photographier quand je suis en osmose avec lui ! » Il parcourt ainsi de nombreux festivals et a déjà immortalisé plus de deux cents jazzmen. Martine Lebrun termine par un conseil aux débutants : « faites des croquis, et amusez vous à mettre en forme de la pâte à modeler pour maîtriser les reliefs ». Surtout, n'hésitez pas à passer, ce sont des passionnés !

« Ce qui m'intéresse, c'est le regard intérieur de l'artiste. »

Marion

Vicelow : « Un regard neuf sur le jazz »



Chemise hawaïenne, lunettes de soleil et chapeau sur la tête... celui qui discute avec Wynton Marsalis est-il bien Vicelow du groupe de rap iconoclaste des Saïan Supa Crew ? Il accepte de répondre à quelques questions, à condition que le tutoiement soit de rigueur.

Jazz au Coeur : Nous avons été agréablement surpris par ta présence ici. Tu es venu en amateur de jazz ou pour prendre part aux trente ans du festival ?

Vicelow : L'anniversaire c'est le hasard. Je suis ouvert à tous les domaines musicaux que je ne connais pas, et le jazz en fait partie. Je ne suis pas pointu sur cette musique-là, mais c'est quand même un style qui me touche énormément. On peut considérer que je suis amateur dans le sens où je sais tirer profit de sa richesse. Sinon, je suis là pour un reportage qui se tourne sur le festival de Marciac. Il devrait être diffusé cet automne sur Arte. J'y rencontre des musiciens comme Diane Reeves, Wynton (ndlr : Marsalis)... ou encore Médéric Collignon, dont la personnalité atypi-

« J'aimerais travailler avec pas mal de musiciens Jazz »

que m'a séduit ! Je porte un regard neuf et extérieur sur JIM et c'est ce qui fait tout l'intérêt du reportage. A travers moi, Arte a décidé d'offrir aux spectateurs une vision décalée. C'est une manière originale, autant pour moi que pour les gens de découvrir ou redécouvrir le festival et les artistes dans leur intimité. Frank Cassenti (ndlr : le réalisateur du DVD Marciac Memories) s'occupe, lui, de me suivre avec sa caméra.

T'es-tu proposé spontanément pour participer à ce documentaire ?

Non, c'est la production qui m'a contacté car j'ai déjà eu l'occasion de travailler avec Archie Shepp. L'équipe qui l'a filmé et qui participe à notre projet voulait un regard neuf sur le jazz. Puis tout s'est enchaîné naturellement.

Justement, on allait y venir... Parle de nous un peu de la rencontre.

C'est Rocé (ndlr : un rappeur français) qui m'avait proposé de le dépanner sur deux dates. Au début, j'étais réticent. L'idée de remplacer quelqu'un pour accompagner un artiste avec qui une relation de complicité ne s'était pas encore établie me gênait un peu. Mais l'expérience était tentante et j'ai finalement accepté. Heureusement, car sinon je ne serais sûrement pas ici aujourd'hui !

Tu as une autre actualité ?

J'ai un projet solo en cours. Je termine un album rap qui sortira à la fin de l'année. Ce ne sera pas du beat box ou le genre de choses pour lesquelles on me connaît déjà avec le Saïan. Je veux re-

venir à zéro, proposer quelque chose de plus intime. Sinon, à long terme, j'aimerais travailler avec pas mal de musiciens jazz que j'ai rencontré récemment. Pour un autre album solo ou des featuring sur leurs propres albums. Dans tous les cas, ce seront des titres que je pourrai jouer en live avec des musiciens.

Propos recueillis par Alix et Vilay



Photo Alix



Photo Nico

Chauffe, chauffe Marciac !

Ils côtoient les stars de manière privilégiée et beaucoup d'entre-nous rêveraient d'être à leur place...



Mardi 6 août, 19h. Les musiciens et les choristes de Joe Cocker sortent du Rex Hôtel à Tarbes, building récent au design avant-gardiste. Trois voitures de location sont postées devant l'entrée. Le manager du crooner, la mine sérieuse et le geste méthodique, numérote les sacs à main et attribue les places. Les chauffeurs mettent le cap sur Marciac. Durant le trajet, la consigne est simple. La conduite à adopter : la discrétion, le respect de la vie privée des

artistes, la sécurité de la conduite. Daniel, bénévole au service « voyages et hébergement » qui rassemble neuf personnes au niveau administratif et une quarantaine de chauffeurs, décrit « le plaisir d'être près des artistes ». Pour une durée limitée, le chauffeur bénéficie d'un moment d'intimité avec un artiste dans un espace clos. La seule mise en présence des personnes dans une même voiture est une occasion d'échanger par le regard, voire le verbe s'il est sollicité par l'artiste. Une certaine familiarité peut même s'établir dans la continuité des rencontres, la répétition des déplacements. Mais le chauffeur ne doit en aucun cas imposer sa présence à un artiste désirant dormir à cause du décalage horaire. « Chacun doit gérer son état de fatigue » selon Séverine, assistante du chef des transports, et les chauffeurs sont ménagés par la possibilité de dormir à l'hôtel en cas de retour tardif d'un concert. Et puis le sentiment d'« être un maillon d'une grande chaîne » compense selon Daniel tous les inconvénients inhérents à ce service. Même dans les moments de crise où les bagages et les artistes se perdent !

« Un moment d'intimité dans un espace clos »

Céline

Concerts gratuits, ambiance festive...

«Viendez» !!!

Au New Jim's Club ce soir:

Claudia Solal Quartet: 0h30/1h30

SOMESAX: 1h45/2h45

ÇA JASE À MARCIAC

The place to be ?

Depuis plusieurs jours, une tente a été installée sur les toits des bâtiments préfabriqués derrière les coulisses. Le camping sauvage n'a vraiment plus de limites !

Pascalette 2007

Comme chaque année, l'Assemblée Générale de l'association Pascalette se tiendra le samedi des Arènes. Au programme, l'élection du bureau et des Pascalettes d'Or. Le président aura aussi à répondre de son improbable bilan.

Voyage, voyage

Courrez acheter le dernier CD que les élèves de l'école de jazz de Marciac ont concocté tout spécialement pour vous. Votre achat financera leur prochain voyage scolaire.

Cuite a 8

Notre épicerie préférée s'est fait assaillir par les plus alcooliques d'entre nous. Toutes les bouteilles sont réservées à l'avance. Organisons donc une grande collecte au profit des prochains boeufs et autres fêtes nocturnes.

Des petits trous...

Au voleur ! Un énergumène n'a rien trouvé de plus marrant que de subtiliser la seule perforeuse qui fonctionnait correctement à la cantine des bénévoles. Cette joyeuse équipe en est déjà à son troisième aller-retour Marciac Tarbes pour remplacer la malheureuse...

Deficiente vino, deficit omne

Mais le vin ne manquera pas à Carlos RUBBRECHT (NIEUWPOORT- Belgique), qui a remporté le tirage au sort Saint-Mont en ce jour de l'an de grâce 2007.



Javier Zalba

Saxophoniste, Clarinettiste et flûtiste de Roberto Fonseca

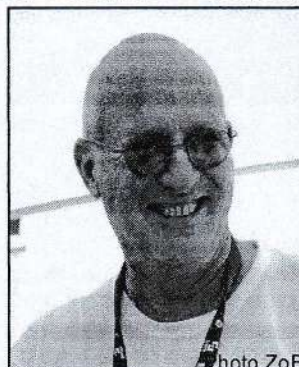


photo ZoB

Si vous étiez un objet ?

Du bois d'ébène...

La question que vous détesteriez qu'on vous pose ?

Une question qui porterait sur la politique. Après tout, je suis musicien, et chacun son job !

Votre meilleur souvenir de concert ?

Il y en a tellement... Peut-être le premier concert que j'ai donné en 1980 au Festival «Jazz Plaza» à la Havane, avec l'Orchestre de Musique Moderne.

Un CD à conseiller ?

Ballads, de John Coltrane

Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?

Diriger un orchestre ! Et pourtant, ça me plairait...

Votre première fois à Marciac ?

Ça devait être avec Irakere, ou peut-être avec Cubanismo ! Hum... En fait, je suis venu ici souvent !

JIM a trente ans cette année. Que faisiez-vous il y a

trente ans ?

Je débutais tout juste ma carrière de musicien professionnel.

Que faites-vous cinq minutes avant de monter sur scène ?

Je chauffe mes instruments, et mes doigts !

Votre dernier rêve ?

Il y a quelques temps, j'ai fait un rêve où j'étais entouré d'anges. Quand je l'ai raconté aux autres musiciens, ils ont bien ri !

Un dernier mot ?

Je crois que Marciac est le meilleur festival que je connaisse, et pourtant j'ai joué un peu partout ! **par Michel**

TOUT UN PROGRAMME

Ce soir au Chapiteau 21H

Soirée parrainée par la Banque Populaire Occitane et la Casden

Ahmad Jamal

Ahmad Jamal piano
James Cammack contrebasse
Idris Muhammad batterie

Wynton Marsalis Septet Special Anniversary Concert

The Marciac Suite and More
Wynton Marsalis trompette
Wycliffe Gordon trombone
Sherman Irby saxophone alto
Victor Goines saxophone ténor
Jonathan Batiste piano
Rodney Whitaker contrebasse
Herlin Ryley batterie

FESTIVAL BIS

- Place de l'Hôtel de Ville
Elèves 6^e - 11h00/11h15
Combo 5^e - 11h25/11h45
Classe 5^e - 11h55/12h15
Combo 4^e - 12h20/12h40
Combo 3^e - 14h45/15h05
Classe 4^e - 15h15/15h35
Combo 3^e - 15h45/16h05
Classe 3^e - 16h15/16h35
Big Band du collège - 16h45/17h15
Claudia Solal Quartet - 17h30/18h30
SOMESAX - 18h45/19h45
- Au Lac (café musique)
PASCAL NEVEU: 15h45/16h45
SEGMENTS D'HIVER'S: 17h/18h
- Au Lac (péniche)
PASCAL NEVEU: 18h45/19h45

Ciné JIM

18h00 : The Last Blue Devils 1h31
21h30 : Harry Potter 5 2h20

BLOC-NOTES

Expositions : La Vitrine des expositions (maison Guichard, près de la mairie) propose un panel d'échantillons des expositions sur le festival.

Intermittents & Artistes : informez-vous! L'antenne marciacaise de la mission locale (8 rue Notre Dame) organise une journée d'information aujourd'hui de 9h à 17h sur les nouveaux régimes appliqués aux artistes, les formations conventionnées et les offres d'emploi.

Randonnée familiale : La MAIF vous propose une promenade écologique autour de Marciac, le mercredi 8 de 10h à 12h30. Inscriptions au stand de la MAIF, cours de l'école élémentaire.

Baptême de vignes : Les producteurs de Saint-Mont proposent une ballade bucolique sur la colline de la Biste où vous donnerez votre nom à un pied de vigne. Départs tous les jours de 15h30 à 19h00 place de l'Hôtel de Ville.

Territoires du jazz retrace l'épopée du jazz. L'exposition ouverte de 10h00 à 19h30 à l'office du tourisme. 5€, enfants 3€, gratuit pour les bénévoles.

Conçu, écrit et réalisé par Olivier, Nicolas, Cyril, Pierre, Thomas, Sebastien, Alix, Mathilde, Pierre, Marion, Julien, Jérémie, Vilay, Michel, Céline, Félicien et Amina d'Algérie. Avec le soutien de **Seb Bureautique, Plaimont et HP.**

LE JAZZ ET LE JAJA

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ
À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

On a comme président du festival, un maire vice-président de conseil régional, hop !



On a invité comme musicien un ministre de la culture brésilien, puis un premier ministre s'est invité comme spectateur...



Au rythme où ça va, la carte d'électeur servira bientôt de billet d'entrée au chapiteau !



JAZZ AU COEUR DU MONDE

Supplément du 7 Août 2007 à Jazz in Marciac n°8

Réalisé par de jeunes observateurs internationaux dans le cadre des RIJ

Rencontre avec Gaston Louit et Marc Scopel.

Un petit groupe du RIJ s'installe pour questionner Gaston et Marc afin d'en savoir un peu plus sur cet organisme qui nous accueille, et vous le faire découvrir. Après lecture se sera à vous de venir les rencontrer.

Sous un chapiteau face à l'école maternelle de Marciac, nous rencontrons les dirigeants de la Ligue de l'Enseignement du Gers. Créée en 1866, la Ligue est un « mouvement d'éducation populaire et laïque ». La notion de laïcité est primordiale. La Ligue est présente dans tous les départements de France à travers des fédérations. Ces antennes défendent les mêmes valeurs, sur divers fronts : le sport et l'éducation pour tous, la lutte contre la discrimination, le racisme...

Le partenariat avec le Ministère des Affaires Etrangères et le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports a permis à la Ligue d'accueillir sur le festival 15 jeunes venus du monde entier dans le cadre des rencontres internationales de jeunes (RIJ).

Sur Marciac, la Ligue propose des Après-Midi à thèmes. Au programme : théâtre, slam... et le jeudi 9 août débat sur le milieu associatif dans le monde. Vous serez informé de ces après-midi par affichage, tracts, et diffusion dans le journal JAC. Pendant l'année, la Ligue travaille avec l'USEP (le sport dans le milieu scolaire), l'UFOLEP (une autre idée du sport). Elle propose du théâtre jeune public pour les écoles du département. Des actions de lutte contre le racisme sont menées dans les centres de loisirs et les écoles. Les « ateliers relais » favorisent la réinsertion en milieu scolaire de collégiens en grande difficulté. Avec l'opération « vacances pour tous », la Ligue a permis, depuis 1998, à 1500 enfants de partir en vacances.

Dans le Gers, elle fédère 111 associations. (Exemple : Ciné32, Eclats de Voix...). Il n'y a pas d'âge pour être concerné par les valeurs de la Ligue, pas d'âge pour se sentir citoyen. Pour les plus jeunes, il existe les « Juniors Associations » (11 dans le Gers) accessibles à tous, la Ligue aide et conseille toutes les personnes motivées. La Ligue travaille avec les associations mais aussi avec des « adhérents individuels ».

« L'homme doit être un citoyen conscient, debout et prendre sa vie en main. La paix est une graine fragile, pour qu'elle pousse il faut la semer. Semons-la, en particulier chez les jeunes. » *Gaston Louit.*

« L'homme doit être un citoyen conscient, debout et prendre sa vie en main. La paix est une graine fragile, pour qu'elle pousse il faut la semer. Semons-la, en particulier chez les jeunes. » *Gaston Louit.*

Ligue de l'Enseignement du Gers
n°36 rue des Canaris BP 587
32022 Auch Cedex 9



Par Lauren, Ameer, Trévor, Joanna et Pauline.

QUIZZ: Es-tu fait pour être bénévole ?

En arrivant au festival :

- A : Ultra motivé ! Envie de faire des rencontres... Le bénévolat je l'ai dans le sang !
B : Une seule motivation : la gratuité des concerts.

Le matin :

- A : Le premier debout, même avec 1h30 de sommeil (Trop balaise !).
B : Tu éteins ton réveil, et même si tu es en retard, tu te rendors.

Au concert :

- A : Priorité à mes engagements (lavage de fourchettes) avant un moment de détente.
B : Tu t'assois à la première rangée, on entend que toi.

Pour la soirée déguisée :

- A : Trop bien ! Je me déguise en lapin fou !
B : Pas question, il faut avoir une apparence respectable.

Ce qui t'as le plus marqué pendant le festival :

- A : La préparation du concert de Joe Cocker.
B : Le whisky coca bu pendant le concert de Joe Cocker.

Résultats :

- 1 : Si tu as un maximum de A, bravo ! On peut te décerner la palme d'or du meilleur bénévole !
2 : Si tu as un maximum de B, ne sois pas surpris si, l'année prochaine, on ne te rappelle pas.

Par Ouriah, Doria, Gulshan, Tiphaine et Sarah

Aujourd'hui, petite visite en Pologne.

Pays mystérieux, berceau de mythes et de légendes, des vampires et des loups, de personnages dangereux... Rassurez-vous, notre douce Joanna ne mord pas, loin de là, elle nous dépeint un tout autre tableau de son pays.

Lors de mon séjour à Marciac j'ai remarqué beaucoup de points communs entre mon pays et la France. Par exemple à travers la mentalité des gens, la chaleur de votre accueil, je me sens comme en Pologne. Lorsque vous visiterez mon pays vous verrez des montagnes à caractère alpestre, des plages immenses, des lacs propres, des monuments intéressants et, avant tout, des habitants accueillants... comme en France. Une visite complète du pays passe obligatoirement par des grandes villes comme : Varsovie, Cracovie, Łódź... connues pour leur héritage culturel.

Moi, j'étudie à Wrocław (Cracovie), ville située au bord de l'Oder et traversée par plusieurs canaux. Elle comporte douze îles et quelques dizaines de ponts et renferme un des plus grands ensembles d'architecture gothique sacrée de Pologne.

Pour se retirer de la civilisation et admirer la nature (le plus grand atout du pays), il faut passer quelques jours dans des petits villages ou au bord de la mer Baltique. Se promener le long des plages larges et sablonneuses. La côte polonaise est l'une des plus longues d'Europe.

En Pologne, on a aussi beaucoup de terrains lacustres qui s'étendent au Sud du littoral et constituent un paradis pour les pêcheurs et pour les amateurs de voile et de canoë-kayak. La Mazurie est la région la plus connue (région des Mille Lacs) et pour de nombreux Polonais elle représente un mot magique où règne une ambiance chaleureuse marquée par des manifestations sportives et des festivals de musique.

A l'Est de la Mazurie se trouve une autre région intéressante : Kaszuby (Petite Poméranie). Elle constitue un lieu privilégié pour le repos en famille, pour les campeurs qui y trouveront des lacs et des rivières pittoresques.

Les amoureux de montagne ne regretteront pas de venir en Pologne. Le Sud du pays est entouré de chaînes de montagnes les Sudètes et les Carpates dont Les Tatras constituent les plus hauts massifs. Pour aborder les Hautes Tatras il faut de l'expérience, mais pour apprécier la beauté des montagnes il n'est pas nécessaire de grimper aux sommets. Lors d'un séjour à la montagne, il faut absolument goûter le « Oscypek », fromage au lait de brebis, que l'on ne trouve nulle part ailleurs.



Jazz en Pologne



Les amateurs de jazz venant en Pologne ne seront pas déçus. Chez moi ce genre de musique est bien développé et il a une belle et très longue tradition. Depuis le premier festival de Jazz en 1956 à Sopot, malgré des obstacles de nature politique et financière, les festivals ont connu un formidable essor en Pologne. Dès ce moment, les passionnés de jazz organisent un festival international qui, sous le nom de « **Jazz Jamboree** », est aujourd'hui le plus ancien en Europe. Les festivals jouaient et jouent encore aujourd'hui le rôle de plates-formes d'échanges et de lieux où naissent des formations, des courants nouveaux, où mûrissent des talents connus dans toute l'Europe, actifs et créatifs jusqu'à présent. Les artistes les plus célèbres sont : Krzysztof Komenda Trzeciński, compositeur et pianiste, Michał Urbaniak, violoniste éminent, Tomasz Stańko illustre trompettiste, (pionnier du jazz expérimental), Urszula Dudziak dont la voix est un instrument des plus originaux et deux saxophonistes extraordinaires, Jan « Ptaszyn » Wróblewski et Zbigniew Namysłowski. N'oublions pas trois artistes importants : Andrzej Jagodziński, Leszek Moździerz et Włodzimierz Nahorny qui sont des représentants principaux d'un courant très original. Ils se consacrent à des projets liés à la musique de Chopin, s'inspirent des oeuvres de ce grand musicien polonais. La musique de Chopin est un élément essentiel de leurs compositions.